Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **20 (1884-1885)**

Heft 90

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Aux divers travaux de B. Studer s'ajoutèrent plus tard ceux de Fischer-Ooster et surtout ceux de MM. V. Gilliéron et E. Favre, qui ont fréquemment trait à la région que j'ai explorée.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma vive reconnaissance aux personnes qui m'ont aidé à mener ce travail à bonne fin. Je remercie surtout M. V. Gilliéron, dont les conseils m'ont été d'une grande utilité ; M. le prof. Renevier, qui m'a permis d'étudier les fossiles du Pays-d'Enhaut conservés au Musée de Lausanne ; M. E. Favre, qui m'a donné plusieurs indications sur des gisements fossilifères ; M. Burnier, à Cuves, qui a bien voulu me confier les fossiles qu'il a recueillis, et M. Rosset, directeur des mines et salines de Bex, pour l'extrême complaisance qu'il m'a témoignée dans l'exploration des mines.

Je suis redevable de la plus grande gratitude à mes deux amis MM. H. Pittier et Th. Rittener, dont la connaissance approfondie des montagnes du Pays-d'Enhaut m'a été d'un grand secours. M. Rittener m'a accompagné dans de nombreuses excursions, et ses indications m'ont été très utiles. Si ce travail a réellement quelque mérite, il lui en revient une bonne part.

H. S.

Introduction

Les chaînes alpines qui vont être décrites font partie de celles nommées par M. Alph. Favre *chaînes extérieures des Alpes*, et qu'on appelle aussi *Alpes romandes* ou *Préalpes romandes* (Renevier). Elles s'étendent aux pieds des chaînes intérieures, ou Hautes-Alpes calcaires, depuis le cours de l'Aar jusqu'à l'Arve.

La région dont j'ai entrepris l'étude a peut-être été découpée un peu artificiellement, car j'ai dû m'en tenir aux limites de la carte topographique ; mais, tout considéré, elle forme un ensemble assez nettement limité, au sud et au nord par le col du Pillon et la chaîne de Cray, à l'ouest par le cours de l'Hongrin, et à l'est par la frontière bernoise. J'ai dû laisser de côté, dans la carte, la vaste région du flysch qui se trouve au sud de l'arête

de la Gummfluh; par contre, j'y ai ajouté l'arête très intéressante du Mont-d'Or, avec le col des Mosses et les environs de la Pierre du Moëllé.

Ainsi limitées, les Alpes du Pays-d'Enhaut comprennent les tronçons d'un certain nombre de chaînes ou chaînons et de vallées ou synclinales. Ce sont du N-W [1] au S-E:

1. **La chaîne du Mont-Cray**, double voûte, dont l'une ou l'autre des deux anticlinales forme alternativement l'arête de la chaîne. Celle-ci se rattache au N-E à la chaîne du Stockhorn.

— **La vallée de Château-d'Œx**, qui est en partie comblée par le flysch (2me zone); elle se continue au N-E par la *vallée de Vert-Champ*.

2. **La chaîne des Gastlosen** [2], arête tranchante qui se rattache à la Simmenfluh au N-E et aux Tours d'Aï au S-W. Ses points les plus importants dans notre région sont le Rocher de la Raye et la Laitmaire.

— **La vallée de Rougemont**, 3me zone de flysch, qui se continue sur le plateau de la Braye, au sud de Château-d'Œx.

3. **La chaîne du Rubli**, entièrement comprise dans la carte géologique; elle semble se continuer au S-W et former l'arête du Mont-d'Or.

— **La quatrième zone de flysch**, qui remplit l'espace compris entre la chaîne du Rubli et la suivante.

4. **La chaîne de la Gummfluh**; elle s'étend du Wildenboden aux Rochers de Coumattaz, où elle s'arrête.

— **La cinquième zone de flysch**, prolongement de celle du Niesen, ne comprend que l'angle S-E de la carte. Elle forme, entre l'Oldenhorn d'une part et la Gummfluh et le Mont-d'Or de l'autre, une région accidentée, divisée en vallées profondes par des arêtes irrégulières.

Les *principales vallées* du Pays-d'Enhaut étant *transversales*

[1] W = ouest. Convention météorologique internationale, qu'il serait bon de généraliser.

[2] Nommée aussi *chaîne du Simmenthal*, nom fort équivoque, auquel je préfère de beaucoup celui que lui a donné Studer et qui est aussi le plus ancien.

aux chaînes, celles-ci sont rarement séparées par des vallées synclinales.

Division du Travail.

Ce travail comprend trois parties :

La première est consacrée à l'étude stratigraphique des terrains du Pays-d'Enhaut.

La seconde décrit l'orographie de ces terrains ; elle pourra servir de guide aux explorations.

La troisième traite de questions théoriques sur le mécanisme des dislocations du sol et sur l'origine des vallées.

Tous les sujets traités dans ce travail ne sont pas de même importance. Plusieurs chapitres, tels que ceux qui ont trait aux terrains éocènes, à l'âge et à l'origine du gypse et de la corgneule, celui du crétacé supérieur, etc., prennent la plus large place dans la partie stratigraphique. Les autres terrains, ne présentant pas autant de points discutables et nouveaux, n'ont été traités que pour donner à ce travail la forme d'une étude géologique complète de la région comprise dans la carte qui y est jointe. Cela peut encore se dire de toute la seconde partie (Orographie), qui ne contient que la citation de faits observés.

La troisième partie, par contre, étant plutôt théorique, forme un travail plus indépendant, entrepris dans le but de rechercher le mécanisme probable de certaines formes orographiques particulières au Pays-d'Enhaut.